

La légende Doré, itinéraire d'un illustrateur de génie

Exposition

Bibliothèque Grand'rue

Du 29 novembre 2014 au 24 janvier 2015



« L'entrée des artistes au Salon » Gustave Doré

Les récentes expositions consacrées à Gustave Doré (1832-1883) par le Musée d'Orsay et le Musée d'Art moderne de Strasbourg ont montré l'intérêt toujours vif suscité par l'artiste. A l'occasion de l'exposition *La légende Doré*, les Mulhousiens pourront à leur tour découvrir l'œuvre de cet artiste dont les facettes de caricaturiste, de journaliste et surtout d'illustrateur sont particulièrement mises en valeur.

La quarantaine de livres illustrés par Gustave Doré et la centaine de gravures, acquises dans les années 1950 pour enrichir les collections de la Bibliothèque, mettent en lumière sa débordante créativité et son génie novateur. Puisant dans de multiples registres - caricature, romantisme, réalisme - il a su donner un nouveau souffle à la littérature. Tout au long de sa courte vie, il s'est attaqué aux œuvres majeures pour figer les traits de personnages mythiques tels Pantagruel et Don Quichotte et, remettre en cause le primat habituel du texte sur l'image.

Au fil de ses illustrations, Gustave Doré a réussi à forger un puissant monde imaginaire. Il est aussi parvenu à toucher la sensibilité d'un large public et à lui faciliter l'accès à des œuvres universelles. On peut donc espérer que la découverte de ses images et de ses livres d'une richesse et d'un format inédits fasse le bonheur des petits et des grands. Un programme de visites destinées au grand public et aux scolaires permettra également d'approfondir la *Légende Doré*.

Anne-Catherine GOETZ
Adjointe au Maire
Déléguée au Patrimoine

« Désolé de n'avoir fait à 33 ans que 100 000 dessins »

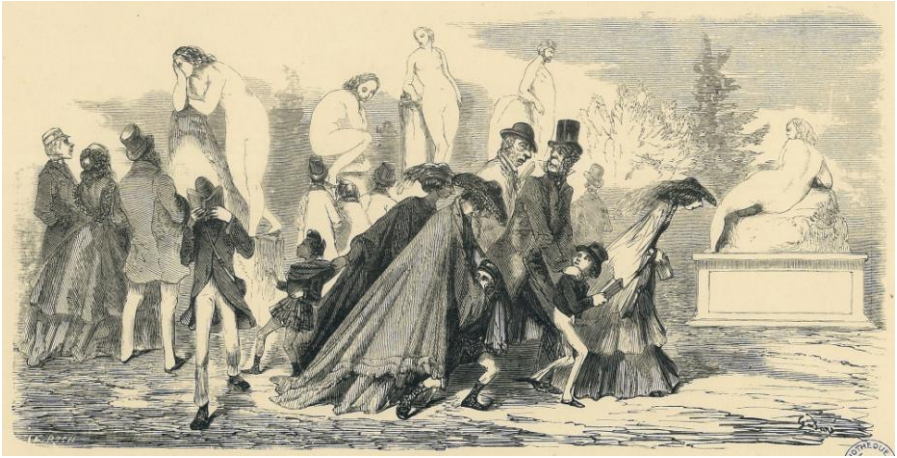
Paroles de fanfaron ou d'artiste conscient de son talent, Gustave Doré est indéniablement un dessinateur doué et précoce. Né en 1832 à Strasbourg, Gustave Doré passe son enfance en Alsace et se passionne très tôt pour le dessin. A l'âge de 15 ans, il montre ses dessins au directeur de presse Charles Philipon qui l'engage et le publie. Au rythme d'un dessin par semaine dans *Le Journal pour rire*, il débute sa carrière de caricaturiste. Il s'émancipe de ce milieu de la caricature pour publier, entre 1851 et 1854 des ouvrages humoristiques : *Des-agréments d'un voyage d'agréments*, *Trois artistes incompris et mécontents*, *Histoire de la Sainte Russie*.

A partir de 1856, il s'attaquera à l'illustration des grands auteurs (L'Arioste, Dante, Cervantès, Rabelais, Perrault, La Fontaine) puis à celle de la Bible. Ses randonnées dans les Vosges et dans les Alpes, ses voyages en Italie, Espagne et Angleterre seront pour lui l'occasion de dépeindre les paysages et mœurs de ces contrées. Tel un reporter de guerre, il fera connaître, grâce à ses dessins, des aspects des batailles de la guerre de Crimée puis de celle d'Italie. Sa production foisonnante compte aussi bien des gravures destinées aux journaux et aux livres que des estampes isolées susceptibles d'être vendues séparément.

Dessinateur de génie, il a su sublimer les textes par ses dessins d'un style novateur, alliant réalisme et onirisme, restituant à la perfection les ambiances de clair-obscur. Devenu célèbre et riche par ses dessins, Gustave Doré gardera le regret de n'avoir pas été reconnu comme peintre.



Gustave Doré photographié par O. G. Rejlander, 1874. Bradford
© Royal Photographic Society/National Media Museum/Science & Society Picture Library



Caricatures et presse

Doré débute sa carrière dans la veine comique.

Un voyage familial à Paris lui offre l'occasion de se présenter à la maison Aubert éditrice des journaux satiriques *La Caricature*, *Le Charivari* et *Le Journal pour rire*. Séduit par le talent prometteur de Doré, la maison l'intègre sans tarder à son équipe de dessinateurs.

Le jeune Gustave deviendra le plus prolifique des illustrateurs du *Journal pour rire*, avec ses caricatures de mœurs et sa maîtrise du dessin isolé, de la série et de l'album narratif. Son écriture graphique s'est inspirée des dessins de Töpffer, Grandville, Cham, Daumier et Gavarni, dont il apprend le coup d'oeil pour tourner en dérision les habitudes et travers humains.

Au lendemain de la Deuxième République, Doré s'écarte peu à peu de la caricature, nourrissant de plus grandes ambitions : l'illustration et la peinture.



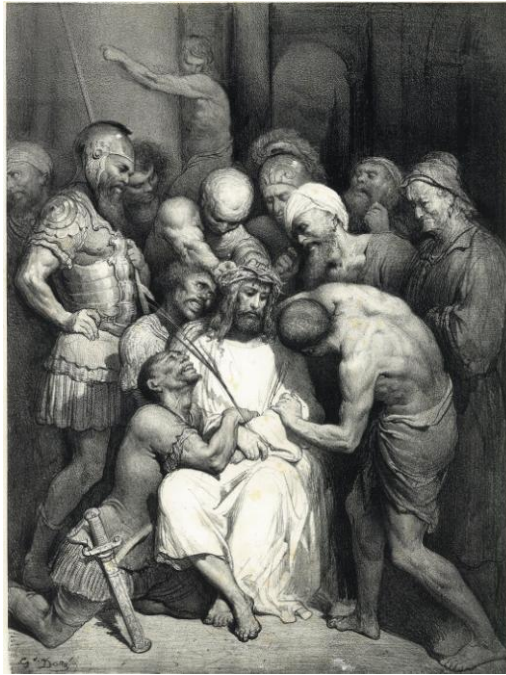
L'Alsace et ses traditions

Gustave Doré est né à l'ombre de la cathédrale de Strasbourg. Son imagination s'imprègne tout naturellement du spectacle pittoresque et grandiose que lui offre cet édifice.

Enfant, Gustave Doré grandit entouré de femmes : sa mère, sa grand-mère, sa nourrice... et l'on peut imaginer qu'il a été bercé au son des contes et des légendes...

Plus tard, il accompagne son père, qui surveille en tant qu'ingénieur des ponts et chaussées les travaux sur les routes d'Alsace. Il découvre ainsi des paysages merveilleux : *« C'est de ces spectacles que naquirent pour moi les premières impressions vives, ces éblouissements d'enfant qui déterminent un goût. »*

Gustave Doré est né à l'âge d'or du Romantisme, prédominé par le sentiment de la nature, le goût des ruines, des roches, des eaux... L'Alsace, ses paysages, son architecture, ses légendes et traditions, ont durablement influencé son œuvre.



La religion

A partir de 1855, il y a chez Gustave Doré, un intérêt constant pour l'art religieux, que ce soit dans la lithographie, l'illustration, la peinture, la sculpture... au point qu'il sera qualifié par ses biographes Blanchard Jerrold et Blanche Roosevelt de « *peintre prédicateur* ».

Les univers de l'Ancien et Nouveau Testament (paysages orientaux, sentiment du surnaturel, force dramatique) ont tout pour séduire Gustave Doré et lui font dire :

« *Mes plus grandes, mes plus vraies inspirations me sont venues de mes sujets religieux et je n'ai jamais ressenti pour mes autres tâches la même ferveur.* »

Il transforme ainsi l'Ecriture Sainte en spectacle à sensation, visant à frapper durablement les esprits par l'intensité dramatique de ses dessins, son goût du sublime et par l'utilisation des clairs-obscurs qui renforce encore l'impression de surnaturel et de sacré.



Le Juif errant

Le Juif errant est un personnage légendaire qui fuit toujours dans l'attente de la fin des temps. Itinérant à travers le monde entier, il y apparaît ponctuellement.

La légende puise ses racines dans la culture européenne et devient populaire en Europe à partir du XVI^e siècle. Ce n'est qu'au XIX^e siècle, sous l'action conjuguée de l'imagerie d'Epinal et de l'intérêt que le mythe suscite dans les milieux littéraire et savant de la monarchie de Juillet (1830-1848), que cette image se diffuse massivement.

En s'emparant du sujet, Gustave Doré révolutionne l'imagerie populaire en délaissant l'action et les personnages au profit de paysages fantastiques et pittoresques. Ces grandes planches illustrées préfigurent le travail que Doré mettra en œuvre à partir de l'*Enfer* de Dante.



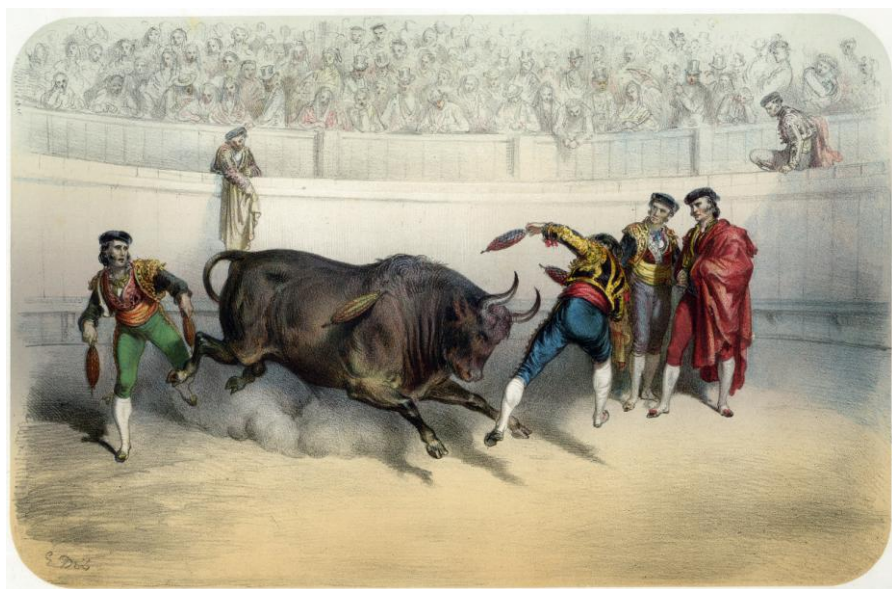
Le paysage

Agé de sept ans à peine, Gustave Doré fuyant la maison paternelle à Barr, se serait endormi dans la forêt du mont Sainte-Odile.

Selon lui, « *cette partie de l'Alsace, très rustique, est particulièrement remarquable pour la beauté de ses paysages de forêt et de montagne* ». Il ajoute : « *La personne qui sera chargée de reconstituer ma biographie peut d'ores et déjà noter que ce sont ces paysages qui susciteront en moi les premières impressions vivantes et durables, et qui détermineront donc mes goûts en matière d'art* ».

Cela n'empêchera pas Doré d'être également très tôt marqué par les Alpes qui selon ses mots « *ont été, sont et seront toujours la plus belle chose qui soit au monde* ».

Ce goût immodéré pour les montagnes et la nature l'invite à interpréter le paysage de manière multiple : ces paysages sont tantôt bruts et vertigineux, teintés de sublime, tantôt lyriques et pittoresques.



L'Espagne

Au XIX^e siècle, le voyage en Espagne est une sorte de pèlerinage romantique, auquel s'adonnent de nombreux peintres et écrivains français comme Eugène Delacroix, Théophile Gautier, Victor Hugo, Prosper Mérimée... L'Espagne fait alors figure de terre sauvage et pittoresque et suscite chez Doré une fascination toute particulière. Il mettra en relief les contrastes d'un pays où misère et luxe se côtoient. La corrida le fascinera et lui inspirera un album, *La Tauromachie* composé de 35 dessins et d'un ensemble de six lithographies en couleur intitulé *La Corrida de toros*.

En 1861, Doré repart en Espagne en compagnie du baron Charles Davillier et réalisera avec ce dernier l'ouvrage *Voyage en Espagne*. Il rapportera de nombreux croquis qui alimenteront *le Tour du Monde*, nouveau journal des voyages. Comme à son habitude, Doré superpose les choses vues et celles imaginées.



Guerre d'Italie

Une guerre courte, de mai à juillet 1859 oppose les forces autrichiennes aux alliés italiens et français. La bravoure des attaquants alliés débouche sur des victoires dans la ville de Magenta (4 juin) et à Solferino (24 juin) où les troupes autrichiennes battent en retraite. Cette guerre sera une étape décisive de l'unification de l'Italie et la France verra son territoire s'agrandir de la Savoie et du comté de Nice.

Gustave Doré propose ici une forme de reportage en privilégiant la représentation des moments emblématiques de la bataille. Entre information et propagande, il cherche à renouer avec une peinture d'histoire qui serait moins l'exposé des faits qu'une grande épopée de tableaux vivants et surprenants. Il est ainsi à la recherche d'effets fiévreux figurant la cohue des corps et traduisant la dynamique et la fureur des batailles à travers un cadrage spectaculaire. Ces œuvres lithographiées, sont à la fois le fruit d'une documentation et de l'imagination fertile d'un artiste.

Doré illustrateur



Gargantua

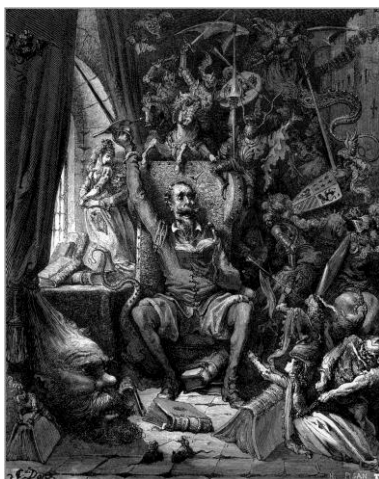
Gustave Doré aborde l'illustration d'ouvrages à travers des œuvres de création paraissant sous la forme de petits albums comme *Les Des-agréments d'un voyage d'agrément* et révélant sa verve d'humoriste. A l'âge de vingt-trois ans, il forme le projet d'illustrer dans un format de grand in-folio les chefs d'œuvre de la littérature. *L'Enfer de Dante* en sera la première réalisation et connaîtra un vif succès éditorial.

Edités sous forme d'ouvrages de luxe au format souvent monumental ou paraissant sous forme de livraisons pour un public plus populaire, ces livres populariseront la gravure et des textes littéraires jugés parfois difficiles d'accès. Si le texte demeure l'élément essentiel, les illustrations de Doré seront prégnantes au point de faire passer l'écrit au second plan. Ainsi, on ne parlera plus des Fables de la Fontaine mais des Fables de Doré. A ce titre, on peut considérer ces livres comme précurseurs des livres d'artiste.

Les voyages et les lectures occupent une place centrale dans ses dessins. Dans *Londres*, il montre le double visage d'une société au début de l'industrialisation avec ses contrastes de misère et d'opulence, illustre Coleridge et son poème *Chanson du vieux marin*. Dans *l'Espagne*, on découvre l'exotisme de l'architecture, des

gitans, de la corrida qui le fascinera tant et, surtout, son héros emblématique *Don Quichotte*. Il revisite les auteurs italiens : Arioste dans *Roland furieux* où la folie amoureuse entre en conflit avec les devoirs d'un Croisé, Dante qui à travers *La Divine comédie* condense toutes les craintes de « *l'Enfer* » et du « *Purgatoire* » et les félicités du « *Paradis* ».

Les auteurs français ne sont pas absents de cette bibliothèque idéale. Rabelais, Perrault, Chateaubriand, La Fontaine, Balzac, Gauthier pour n'en citer que quelques uns, voient leurs œuvres sublimes par le crayon de Doré. Et de fait, l'imaginaire débordant de Doré traduit dans ses illustrations, les images et symboles archétypaux présents dans le texte. En les réveillant ainsi, ils entrent en résonnance avec l'imaginaire du lecteur pour résider durablement dans sa mémoire.



Don Quichotte

Enfin, de tous ses ouvrages illustrés, la Bible de Doré sera la plus universellement répandue. L'ouvrage, publié dans de très nombreuses langues connut un rayonnement mondial (Angleterre, Allemagne, Italie, Suède, Pologne, Pays-Bas, Espagne, Etats-Unis...). La première édition datée de 1865 et éditée chez Mame à Tours est très vite épuisée. Une autre lui fera suite en 1866, enrichie de nouvelles planches.

Visites guidées de l'exposition :

Samedi 13 décembre à 11h

Samedi 17 janvier à 11h

Des visites guidées sont également prévues
pour les scolaires, sur rendez-vous
au 03 69 77 67 17 (section jeunesse)



Bibliothèque
19 Grand'rue
BP 1109
68052 MULHOUSE CEDEX
Tél. 03 69 77 67 17
www.bibliotheque.mulhouse.fr